

Méditation-Prière-Dimanche 14.08.2022

20^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 38 4-6, 8-10](#)

Psaume :  [Psaume 40 2-4, 18](#)

Deuxième Lecture :  [Hébreux 12 1-4](#)

Évangile :  [Luc 12 49-53](#)



Le puits....

Dans lequel nous sommes jetés.... ?

Que nous creusons pour nous-mêmes... ?

Les dimensions insoupçonnées de La Parole !

Lecture du livre du prophète Jérémie Jr 38, 4-6.8-10

En ces jours-là,
pendant le siège de Jérusalem,
les princes qui tenaient Jérémie en prison
dirent au *roi Sédécias* :
« Que cet homme soit mis à mort :
en parlant comme il le fait,
il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville,
et toute la population.
Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche,
mais son malheur. »

Le roi Sédécias répondit :
« Il est entre vos mains,
et le roi ne peut rien contre vous ! »
Alors ils se saisirent de Jérémie
et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi,
dans la cour de garde.
On le descendit avec des cordes.
Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue,
et Jérémie enfonça dans la boue.

Ébed-Mélek sortit de la maison du roi
et vint lui dire :

« Monseigneur le roi,
ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie,
c'est mal !

Ils l'ont jeté dans la citerne,
il va y mourir de faim
car on n'a plus de pain dans la ville ! »

Alors le roi donna cet ordre à **Ébed-Mélek l'Éthiopien** :
« Prends trente hommes avec toi,
et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie
avant qu'il ne meure. »

Que de paroles si différentes dans cette première lecture !

Paroles qui nous interpellent sur leurs puissances et sur nos responsabilités.

Paroles humaines, paroles divines ?

La situation est difficile. Le roi de Babylon convoite Israël.

Et *Jérémie a une parole lucide* qui ne plaît pas nécessairement aux chefs, qui veulent le mettre à mort car à leurs yeux il est dangereux pour le peuple, il démotiverait le peuple.

Et voilà que le *roi Sédécias* ne prend pas ses responsabilités et laisse faire.

Puis il y a l'intervention d'un étranger, un Éthiopien, qui ne peut tolérer cette injustice et cette mise à mort et qui, lui, intervient auprès du roi pour le mettre devant ses responsabilités.

Ne croyons pas trop vite que c'est une histoire ancienne qui ne nous concerne pas.

Est-ce que nous et notre société, n'avons pas souvent, parfois, des attitudes de réduire au silence, de mettre à mort de diverses façons, de marginaliser, d'écarter ceux et celles qui dérangent par la parole ou par la cohérence de leur vie ?

Et comme Sédécias n'avons-nous jamais été tenté de tirer notre épingle du jeu dans des situations difficiles et complexes ? n'avons-nous jamais manqué de nous mouiller de peur de risquer notre peau, notre réputation, de peur de....

Mais quelle merveille l'intervention d'un subalterne, un étranger, un homme de cœur, un Éthiopien.

Il nous arrive aussi d'être de ce côté-là et de prendre la défense d'un inconnu et d'un malheureux.

Et nous pouvons nous poser la question où nous entendons la Parole de Dieu.

Dans un peuple qui se dit religieux ? dans des personnes qui agissent pour la vie des humains ?

Mais nous pouvons non seulement être les acteurs mais aussi l'objet du rejet soit créé par les autres soit par les ambiances de non-existence que nous nous creusons nous-mêmes. Oui, il peut nous arriver d'être enfoncés dans la boue de notre puits.

Avons-nous toujours le courage d'une parole juste, ajustée, même si elle va à contre-courant et qu'elle risque de ne pas être bien accueillie, de mettre notre popularité en jeu ? ou jouons-nous au caméléon en caressant notre auditoire dans le sens des poils ?

Et quand il nous arrive d'être au fond du puits osons-nous accepter la corde qui nous est proposée même si elle vient de là où nous ne l'attendions pas ?

Cet épisode peut réveiller en nous la portée de tant de discours malveillants, ambigus et pervers.

Cet épisode réveille en moi tout ce procès de Jésus et peut nous confronter très sérieusement avec nous-mêmes.

Où découvrons-nous l'intervention divine ?

Car le psalmiste exprime toute l'espérance du peuple. Où se situe la nôtre ?

Comment nous la nourrissons ?

Comment expérimentons-nous l'intervention de Dieu ?

Ps 39 (40), 2, 3, 4, 18

R/ Seigneur, viens vite à mon secours ! (Ps 39, 14b)

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais **le Seigneur pense à moi**.

Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

Mets un chant nouveau dans ma bouche Seigneur, non pour me glorifier mais pour
TE glorifier car TU ne cesses de penser à tout humain.

Et S. Paul nous propose de ne pas perdre de vue Jésus dans la lutte contre tout
non-amour, le péché.

Lecture de la lettre aux Hébreux He 12, 1-4

Frères,

nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins,
et débarrassés de tout ce qui nous alourdit

– en particulier du péché qui nous entrave si bien –,

courons avec endurance

l'épreuve qui nous est proposée,

les yeux fixés sur Jésus,

qui est à l'origine et au terme de la foi.

Renonçant à la joie qui lui était proposée,

il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice,

et il siège à la droite du trône de Dieu.

Méditez l'exemple

de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité,

et vous ne serez pas accablés par le découragement.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang

dans votre lutte contre le péché.

Et ces choix radicaux, et la cohérence pour l'Amour, la justice, la solidarité, la
place de la personne sans défense, vont inévitablement créer des tensions dans nos
vies.

Que choisirons nous ? qui choisirons-nous ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 12, 49-53

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« **Je suis venu apporter un feu sur la terre,**

et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !

Je dois recevoir un baptême,

et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !

Pensez-vous que je sois venu

mettre la paix sur la terre ?

Non, je vous le dis,

mais bien plutôt la division.

Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées :
trois contre deux et deux contre trois ;

ils se diviseront :

le père contre le fils

et le fils contre le père,

la mère contre la fille

et la fille contre la mère,

la belle-mère contre la belle-fille

et la belle-fille contre la belle-mère. »

Mais quel feu es-Tu venu apporter Jésus ?

Et si ce n'était que le désir insatiable de vivre de l'Amour pour l'Amour ?

Bon dimanche et bonne fête de l'Assomption de Marie, notre avenir.

Dora Lapière.